

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saïda Dr. MOULAY Tahar
Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française

Option : Sciences du langage

Thème :

**Pratiques langagières chez les administrateurs de
l'APC de Moulay Larbi**

Réalisé et présenté par :

- ATTIG Houari

Encadré par :

- Mm. MEHENI Naouel

Devant le jury composé de :

Mm. BEKADDOUR Rajia

Mm. MEHENI Naouel

Mm. LATROUCH Wassila

Président du jury

Directeur de recherche

Examinatrice

Année universitaire

2023-2024

Remerciement

Nous tenons à exprimer notre plus profonde gratitude à Madame Rajia BEKADDOUR, présidente du jury, et à Madame LATROCH Wassila, examinatrice, pour avoir accepté d'évaluer ce travail.

Vos précieux commentaires et votre expertise ont été inestimables pour l'amélioration de ce mémoire.

Nos remerciements vont également à notre encadrante, Madame MEHENNI Naouel, pour son soutien constant, ses conseils avisés et son accompagnement tout au long de ce projet.

Un immense merci à notre famille pour leur soutien indéfectible et leurs encouragements tout au long de notre parcours académique.

Enfin, nous souhaitons remercier tous nos enseignants, nos amis et toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail.

Dédicace

J'ai le grand plaisir de dédier ce modeste travail à :

Ma très chère mère, qui me donne toujours l'espoir de vivre, et qui n'a jamais cessé de prier pour moi.

Mon très cher père, pour ses encouragements, son soutien, surtout pour son amour et son sacrifice afin que rien n'entrave le déroulement de mes études.

Mes frères : Ali et Mohamed, pour leur support continu et leur amour.

Mon cousin : Réda qui m'a donné l'aide

Tous mes cousins et cousines, et à toute la famille Attig.

Sans oublier mes chères amis Réda et Mokhtar, et tous ceux qui me sont proches pour ses encouragements.

Et tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce travail.

Résumé

Notre étude analyse les pratiques langagières au sein de l'Assemblée Populaire Communale (APC) de Moulay Larbi en Algérie, où coexistent l'arabe, le français, l'anglais et le tamazight.

Cette diversité linguistique, issue de l'histoire de colonisation et de réappropriation culturelle, constitue un terrain d'étude riche pour comprendre les interactions linguistiques. Les pratiques langagières englobent la production verbale et la performance sociale, influençant les dynamiques sociales. La sociolinguistique explore comment ces pratiques modifient les relations sociales, en tenant compte des contextes culturels, économiques, politiques et historiques.

À l'APC de Moulay Larbi, l'arabe prédomine dans les communications quotidiennes, reflétant l'identité des administrateurs, tandis que le français est essentiel dans le domaine professionnel. La maîtrise de plusieurs langues est cruciale en raison des contextes régionaux et historiques.

À partir d'observations, d'entretiens et de l'analyse de documents, nous avons constaté que les pratiques langagières influencent les relations sociales au sein de l'APC, révélant des dynamiques de pouvoir et des stratégies identitaires. Notre recherche vise à comprendre comment ces pratiques contribuent à la construction et à la transformation des relations sociales. Le premier chapitre établit le cadre conceptuel et présente la situation linguistique en Algérie. Le deuxième chapitre analyse les données collectées.

Nous concluons en résumant nos résultats, discutant des limites de l'étude et en soulignant ses contributions. Notre étude montre que l'arabe est la langue dominante au sein de l'APC, suivi du français, reflétant l'identité des administrateurs et l'histoire linguistique de la région.

Elle souligne l'importance du multilinguisme dans l'administration algérienne et la nécessité de programmes de formation linguistique. Nos résultats ouvrent des perspectives pour de futures recherches sur les pratiques langagières et leur impact en Algérie.

Abstract

Our study analyzes language practices within the Communal People's Assembly (APC) of Moulay Larbi in Algeria, where Arabic, French, English, and Tamazight coexist. This linguistic diversity, stemming from the history of colonization and cultural reappropriation, provides a rich field for understanding linguistic interactions. Language practices encompass verbal production and social performance, influencing social dynamics. Sociolinguistics explores how these practices modify social relations, considering cultural, economic, political, and historical contexts. In the APC of Moulay Larbi, Arabic predominates in daily communications, reflecting the identity of the administrators, while French is essential in the professional sphere. Mastery of multiple languages is crucial due to regional and historical contexts. Based on observations, interviews, and document analysis, we found that language practices influence social relations within the APC, revealing power dynamics and identity strategies. Our research aims to understand how these practices contribute to the construction and transformation of social relations. The first chapter establishes the conceptual framework and presents the linguistic situation in Algeria. The second chapter analyzes the collected data. We conclude by summarizing our findings, discussing the study's limitations, and highlighting its contributions. Our study shows that Arabic is the dominant language within the APC, followed by French, reflecting the identity of the administrators and the linguistic history of the region. It emphasizes the importance of multilingualism in Algerian administration and the need for language training programs. Our results open up perspectives for future research on language practices and their impact in Algeria.

ملخص

تقوم دراستنا بتحليل الممارسات اللغوية داخل المجلس الشعبي البلدي في مولاي العربي بالجزائر، حيث تتعايش اللغة العربية، الفرنسية، الإنجليزية والأمازيغية. هذا التنوع اللغوي، الناتج عن تاريخ الاستعمار وإعادة الاستيلاء الثقافي، يوفر مجالاً غنياً لفهم التفاعلات اللغوية.

تشمل الممارسات اللغوية الإنتاج اللفظي والأداء الاجتماعي، مما يؤثر على الديناميكيات الاجتماعية. تدرس السوسiolغويات كيف تعدل هذه الممارسات العلاقات الاجتماعية، مع مراعاة السياقات الثقافية والاقتصادية والسياسية والتاريخية.

في المجلس الشعبي البلدي لمولاي العربي، تهيمن اللغة العربية على الاتصالات اليومية، مما يعكس هوية المسؤولين، بينما تعتبر الفرنسية ضرورية في المجال المهني. يُعد إتقان اللغات المتعددة أمراً بالغ الأهمية بسبب السياقات الإقليمية والتاريخية.

استناداً إلى الملاحظات والمقابلات وتحليل الوثائق، وجدنا أن الممارسات اللغوية تؤثر على العلاقات الاجتماعية داخل المجلس الشعبي البلدي مما يكشف عن ديناميكيات القوة واستراتيجيات الهوية.

تهدف أبحاثنا إلى فهم كيفية مساهمة هذه الممارسات في بناء وتحويل العلاقات الاجتماعية. يضع الفصل الأول الإطار المفاهيمي ويعرض الوضع اللغوي في الجزائر. يحلل الفصل الثاني البيانات التي تم جمعها. نختتم بتلخيص نتائجنا ومناقشة حدود الدراسة وتبسيط الضوء على مساهماتها.

مجلس الشعبي البلدي تليها اللغة الفرنسية مما يعكس هوية تُظهر دراستنا أن اللغة العربية هي اللغة السائدة داخل المسؤولين والتاريخ اللغوي للمنطقة. تؤكد الدراسة على أهمية التعددية اللغوية في الإدارة الجزائرية والحاجة إلى برامج تدريب لغوي. تفتح نتائجنا آفاقاً لأبحاث مستقبلية حول الممارسات اللغوية وتأثيرها في الجزائر.

Sommaire

Introduction générale

Chapitre théorique

Introduction

- 1_ La situation sociolinguistique en Algérie
- 2_ Les différentes langues présentes en Algérie
- 3_ Statuts des langues
- 4_ Concepts de base
- 5_ Les attitudes et les représentations
- 6_ Réflexion méthodologique

Chapitre pratique

Présentation du travail

- 1_ Présentation de lieu de recherche
- 2_ Le déroulement de la recherche et les obstacles rencontrés
- 3_ La présentation de corpus
- 4_ Méthodologie de travail
- 5_ Les participants d'investigation

Conclusion générale

Annexes

Références bibliographiques

Introduction Générale

Introduction générale

La complexité des pratiques langagières réside dans leur double nature, à la fois réflexive et transformative des dynamiques sociales. Ces pratiques dépassent la simple utilisation des langues pour englober une multitude de processus allant de la production verbale à la performance sociale, en passant par l'énonciation et la parole, tous ancrés dans des contextes sociaux spécifiques. Ainsi, elles mettent en lumière le concept de "pratique", qui transcende la notion traditionnelle de langage pour inclure les interactions sociales et les processus de construction et de réinvention permanente de la réalité sociale.

Dans ce cadre, la sociolinguistique émerge comme un champ d'étude crucial, explorant les interactions complexes entre le langage et la société dans divers contextes. Ce domaine examine comment les pratiques langagières participent activement à la formation et à la transformation des relations sociales, en tenant compte des facteurs culturels, économiques, politiques et historiques. En particulier, notre attention se porte sur les pratiques langagières observées au sein de l'APC (Assemblée Populaire Communale) de Moulay Larbi en Algérie, un pays qui se distingue par sa richesse et sa diversité linguistique.

L'Algérie, en tant qu'espace sociolinguistique, offre un terrain d'étude particulièrement riche pour explorer les nuances et les complexités des interactions linguistiques. Le paysage linguistique algérien est marqué par la coexistence de plusieurs langues, principalement l'arabe, le français et l'anglais, mais aussi le tamazight et d'autres langues régionales. Chaque langue porte en elle une charge historique et symbolique spécifique, reflétant les dynamiques politiques, culturelles et sociales du pays.

Dans l'APC de Moulay Larbi, ces langues cohabitent et interagissent quotidiennement, façonnant ainsi les dynamiques linguistiques et sociétales au sein de cette institution. Notre étude se propose de comprendre comment ces différentes langues se côtoient et s'influencent mutuellement, tout en contribuant à la formation des normes sociales, culturelles et institutionnelles au sein de cette communauté. Nous examinons non seulement la présence de ces langues, mais aussi leurs fonctions et leurs usages dans divers contextes sociaux et institutionnels.

Introduction générale

La diversité linguistique de l'Algérie reflète une histoire complexe de colonisation, de résistance et de réappropriation culturelle. Le français, hérité de la période coloniale, demeure une langue de prestige et de pouvoir dans de nombreux secteurs, y compris l'éducation et l'administration. L'arabe, langue officielle du pays, joue un rôle central dans l'identité nationale et la vie quotidienne. L'anglais, quant à lui, gagne en importance comme langue internationale de communication, notamment dans les domaines du commerce et de la technologie. Dans ce contexte, le tamazight a été reconnu comme langue nationale et officielle, marquant la reconnaissance des droits linguistiques et culturels des populations berbères.

En se concentrant sur l'APC de Moulay Larbi, nous cherchons à comprendre comment ces différentes langues cohabitent, comment elles sont utilisées par les individus dans leurs interactions quotidiennes et comment elles influencent les dynamiques sociales au sein de cette institution. Nous analysons les pratiques langagières à travers des observations directes, des entretiens et l'analyse de documents administratifs et publics. Cette approche nous permet de saisir les mécanismes par lesquels les langues sont choisies, utilisées et parfois contestées dans divers contextes interactionnels.

Notre démarche de recherche vise à dépasser la simple observation des pratiques langagières pour comprendre comment celles-ci participent activement à la construction et à la transformation des relations sociales. En examinant de près les interactions linguistiques au sein de l'APC de Moulay Larbi, nous cherchons à identifier les tensions potentielles entre les langues, ainsi que les mécanismes de résolution de ces tensions. Ces tensions peuvent être le reflet de disparités sociales, économiques ou culturelles, et leur résolution nécessite souvent des négociations complexes entre les différents acteurs sociaux.

Nous nous intéressons également aux dynamiques de pouvoir et d'inégalité qui peuvent se manifester à travers le langage. Le choix d'une langue plutôt qu'une autre dans un contexte donné peut révéler des rapports de force sous-jacents, des stratégies de distinction sociale ou des tentatives de résistance et de réappropriation identitaire. En ce sens, les pratiques langagières ne sont jamais neutres, mais toujours imbriquées dans des processus plus larges de construction et de contestation de la réalité sociale.

Introduction générale

Enfin, notre étude vise à mettre en lumière l'importance des pratiques langagières dans la construction de l'identité individuelle et collective. En explorant la manière dont les individus utilisent le langage pour se positionner dans leur environnement social et culturel, nous cherchons à comprendre comment ces pratiques contribuent à la formation de l'identité linguistique et culturelle des membres de l'APC de Moulay Larbi. Ces identités linguistiques et culturelles sont souvent fluides et dynamiques, reflétant les parcours de vie des individus, leurs expériences personnelles et leurs aspirations futures.

En résumé, notre recherche s'inscrit dans une perspective sociolinguistique qui reconnaît le rôle central des pratiques langagières dans la construction et la transformation des dynamiques sociales. En nous concentrant sur l'APC de Moulay Larbi en Algérie, nous cherchons à explorer les interactions linguistiques dans un contexte de diversité linguistique, en mettant en lumière les tensions, les négociations et les processus de construction de l'identité qui s'y jouent. Cette étude vise à enrichir notre compréhension des pratiques langagières comme vecteurs de transformation sociale et culturelle, en soulignant leur complexité et leur importance dans la vie quotidienne des individus et des communautés.

La problématique :

Est-ce que les employés de l'APC utilisent-ils le code Switching ou l'alternance codique ?
Si, oui serait-il un choix ou par insécurité linguistique ?

Pour mieux appréhender et analyser la dynamique engendrée par les échanges linguistiques des administrateurs, il est pertinent de se poser plusieurs questions :

- Quelles langues sont employées au sein de l'APC ?

- Quelle langue prédomine dans cet espace, et quels sont les facteurs extralinguistiques influençant son choix et son utilisation ?

- Quelles langues les administrateurs alternent-ils le plus fréquemment, et à quel moment basculent-ils de l'une à l'autre ?

Les hypothèses :

Voici les postulats de recherches que nous explorerons tout au long de notre étude :

- Les administrateurs de l'APC alterneraient principalement l'usage de l'arabe et du français.
- Les administrateurs s'adapteraient au code linguistique préféré par les citoyens.
- Les administrateurs attribueraient les rôles suivants aux langues :
- L'arabe : langue officielle de la religion.
- Le français : langue de développement et de prestige.
- L'anglais : langue étrangère.

Notre étude vise à comprendre pourquoi les administrateurs de l'APC ressentent le besoin de communiquer dans plusieurs langues. En examinant de près ces pratiques langagières, nous cherchons à enrichir le domaine de la sociolinguistique et de l'administration. Nos observations personnelles viendront compléter cette analyse en offrant un éclairage supplémentaire sur ces dynamiques linguistiques au sein de l'institution.

Dans cette étude modeste, inscrite dans le domaine de sociolinguistique, nous avons exploré un sujet fascinant dans le contexte administratif, en particulier celui de l'APC de Moulay Larbi, située dans la wilaya de Saida en Algérie. Le secteur administratif algérien est marqué par une diversité linguistique complexe, avec des locuteurs qui font usage de plusieurs langues, engendrant des phénomènes tels que le bilinguisme, l'alternance codique et la diglossie. Cette réalité nous a incités à choisir ce terrain d'étude. Pour tester nos hypothèses, nous avons opté pour la méthodologie du questionnaire, distribué aux administrateurs de l'APC de Moulay Larbi, afin d'analyser notre corpus de données.

Pour mener à bien notre enquête, nous suivrons la méthode définie comme la collecte d'informations sur les productions langagières d'une communauté linguistique, selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage de Jean Dubois et ses collègues. Notre objectif est de recueillir des données fiables sur l'usage quotidien des langues dans notre domaine d'étude. Notre travail sera organisé comme suit :

Introduction générale

Le premier chapitre portera sur l'élévation du cadre conceptuel et éclaircissement des termes essentiels. Où nous présenterons la situation linguistique en Algérie ainsi que les concepts clés qui sous-tendent notre étude. Le deuxième chapitre sera consacré à l'analyse sociolinguistique du questionnaire et du corpus de données obtenu. Enfin, nous conclurons en présentant une synthèse de nos résultats, ainsi que les limites et les contributions de notre étude.

Chapitre 01

Élévation du cadre conceptuel et éclaircissement des
termes essentiels.

Dans ce préambule, nous explorerons la complexité et la variété de la situation sociolinguistique en Algérie, caractérisée par la présence de deux langues nationales, l'arabe et le français, ainsi que deux langues étrangères, le français et l'anglais. Cette diversité linguistique contraint souvent les locuteurs algériens à utiliser plusieurs langues pour communiquer. Nous examinerons également les pratiques langagières en Algérie, soulignant la capacité de chaque locuteur à choisir parmi un répertoire verbal varié en fonction des contextes de communication. Notre étude se concentre spécifiquement sur les pratiques langagières des administrateurs de l'APC. Ainsi, ce chapitre initiatique sera consacré à la définition des concepts et des bases théoriques qui sous-tendent notre recherche, en tenant compte de la diversité linguistique remarquable présente dans notre terrain d'étude, l'APC.

1-La situation sociolinguistique en Algérie :

Dans ce chapitre, nous allons explorer le paysage linguistique en Algérie, en abordant les langues principales telles que l'arabe et le français. Nous analyserons le statut de chacune de ces langues ainsi que les interactions résultant de leur coexistence dans la société.

Selon BIBEAU.G : *« chacun de nous possède au moins une langue qu'on utilise pour les différents besoins de communication, mais un peu d'entre nous ont eu l'occasion d'examiner les diverses fonctions internes et sociales, historiques et culturelles. De ce fait, la langue doit certainement son origine à ces besoins si vitaux de communication qu'éprouvent les humains de s'échanger des informations, il est peut être utile de signaler pour éviter une éventuelle confusion, que la communication dont il est question ici est bien la seule communication langagière ; c'est-à-dire, celle qui ne se fait que grâce au moyen de la langue. Il est bien évident que le mot « communication » dans son sens le plus large puisse nous entraîner à parler de toutes sortes de situations dans lesquelles des êtres vivants échangent des messages en utilisant des signes ,aussi divers qu'ils soient et pas nécessairement linguistiques ;d'ailleurs ,c'est cet échange de divers signes qui a dû à l'origines du langage »* (BIBEAU G., 2007, p. 60).

La coexistence de plusieurs langues parlées simultanément par chaque individu en Algérie crée une situation sociolinguistique complexe et ambiguë dans le pays comme l'estime ABDELHAMID. S (2002) *« le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme »* (S. ABDELHAMID, 2002, p. 35).

L'histoire de l'Algérie est marquée par plusieurs invasions et conquêtes, qui ont entraîné la coexistence de diverses langues telles que le berbère, langue des populations indigènes. Cette réalité a engendré deux groupes majeurs, les berbérophones et les arabophones, qui ont interagi au fil du temps, tout en intégrant la langue française, pratiquée par ces deux groupes. Ainsi, le pays se distingue par une situation de plurilinguisme social, englobant l'arabe standard, le français, l'arabe dialectal et les différentes variantes du berbère. Dans ce chapitre, nous examinerons en détail les différentes langues présentes ainsi que leurs statuts respectifs.

2-Les différentes langues présentes en Algérie :

Dans le cadre de la pluralité linguistique en Algérie, les locuteurs utilisent souvent deux langues ou plus pour communiquer. Notre démarche vise à examiner la position des langues dans ce pays et à éclaircir sa situation plurilingue.

D'après IBTISSEM CHACHOU : « *les langues que l'on pratique au quotidien sont les langues berbères, dans leur diversité, et l'arabe algérien que des variations lexicales et prosodiques notamment caractérisent. On peut également citer le français pour certaines régions du nord du pays qui est couramment utilisé mais qui est très souvent alterné avec les langues vernaculaires.* » (CHACHOU.I., 2018, p. 55).

La langue française, instaurée pendant la période coloniale en Algérie, conserve son prestige et son influence dans les institutions algériennes, notamment dans les domaines économique, industriel, financier, et même dans la vie quotidienne.

3- Statuts des langues :

Dès leur enfance, les Algériens sont exposés à diverses langues, dont leur langue maternelle, qui peut être l'arabe ou le berbère, ainsi que des langues étrangères, notamment le français.

3.1. L'arabe :

La langue arabe se divise en deux formes principales : l'arabe classique, considéré comme une variété haute et prestigieuse utilisée principalement à des fins officielles, et l'arabe dialectal, considéré comme une variété plus informelle mais largement pratiquée par la majorité des Algériens.

3.1.1 L'arabe classique :

L'arabe classique est élevé au statut de variété haute en raison de son rôle en tant que langue de la religion (l'islam) et langue du Coran. « *C'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles* » (K.TALEB IBRAHIMI, 1995, p. 05).

Elle est utilisée pour l'instruction et l'enseignement religieux. La langue arabe est reconnue comme langue officielle en Algérie, largement utilisée dans l'enseignement, les administrations et toutes les institutions de l'État, en plus de son importance dans le contexte religieux.

La population algérienne n'utilise généralement pas cette langue dans les interactions quotidiennes ou les conversations courantes, car elle est principalement enseignée dans les écoles. A ce propos G.GRANDGUILLAUME affirme que : « (...) *sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue "nationale", il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle* » (G. GRANDGUILLAUME, 1989 , p. 80).

Par conséquent, cette langue est employée par les Algériens dans des contextes formels tels que l'école, l'administration et les tribunaux, mais elle ne trouve pas sa place dans les échanges informels comme les conversations entre amis, en famille ou dans la rue. Par ailleurs, « *cette langue étant perçue et considérée comme composante essentielle de l'identité du peuple algérien est en quelque sorte le ciment de l'unité nationale* » (T. ZABOOT, 1989, p. 75).

Aussi, « *son espace d'utilisation s'élargit sans cesse et s'ouvre sur de multiples domaines, tels l'informatique, l'enseignement des matières scientifiques, univers autrefois réservé exclusivement à la langue française* (K.TALEB IBRAHIMI, 1995, p. 28).

Après l'indépendance, l'État algérien a adopté l'arabe standard comme unique langue officielle afin de favoriser l'unité linguistique au sein de la population algérienne.

3.1.2 L'arabe dialectal :

En Algérie, l'arabe dialectal est la langue prédominante pour la communication quotidienne entre les Algériens, bien qu'il ne bénéficie pas d'un système d'écriture standardisé ni d'un statut officiel. Bien que sous-estimée par les autorités, elle reste cruciale pour les échanges informels et familiaux.

De ce fait, KH-TALEB. IBRAHIMI confirme : « *c'est la langue de communauté de base c'est à travers elle que ce construit l'imaginaire, de l'individu* » (S.CHAKER, 1991, p. 08).

L'arabe dialectal est dynamique au sein de la société algérienne, malgré son absence de reconnaissance officielle. Il est employé dans des contextes informels, notamment en

famille, et évolue continuellement. Ses particularités lexicales, phonétiques et syntaxiques favorisent l'intercompréhension entre les diverses variantes linguistiques.

3.2. Le berbère :

« Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la Coexistence de plusieurs variétés langagières du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont Plus ou moins marqué... » (Taleb IBRAHIMI, 2010).

Le berbère est la langue maternelle d'une partie des Algériens, représentant environ 25 % à 30 % de la population. Il se décline en différentes variantes parlées dans diverses régions du pays, incluant le kabyle, le Chaouia, le mozabite, le targui, le chleuh et le Chen oui, comme le fait remarquer KHAOULA TALEB IBRAHIMI.

« Ces parlers amazighs, comme on les dénomme maintenant, constituent le plus vieux substrat Linguistique de cette région et sont, de ce fait, la langue maternelle d'une partie de la population. ».

Comme le déclare S.CHAKER *«sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophones, retenus pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement surévalués. En revanche, les 17.8% de berbérophones doivent représenter un pourcentage minimum de 30% de la population algérienne.»* (GRAND GUILLAUME, 2017, p. 14).

3.3. Le français :

La langue française occupe une place prépondérante en Algérie, héritage de 132 années de colonisation française. Pendant cette période, les autorités coloniales ont élevé le français au rang de langue officielle dans toutes les institutions et administrations du pays. Comme le souligne GRAND GUILLAUME :

« La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays dans la perspective d'une Algérie française.» (P. GORGEAIS, 2017, p. 18).

La langue française occupe une place significative dans la société algérienne, étant pratiquée par la majorité de la population dès la troisième année primaire, où son apprentissage débute. Comme l'explique P. GORGEAIS « *Après une période d'arabisation massive de l'enseignement et l'affirmation de l'unicité linguistique nationale, les autorités algériennes favorisent de nouveau l'enseignement de la langue française dès le niveau primaire.* » (K.TALEB IBRAHIMI, 1995, p. 50).

Il cohabite même avec la langue maternelle comme le darja, Effectivement, la langue française s'est imposée comme un outil essentiel de communication et d'éducation dans tous les secteurs (éducation, administration, économie, politique...) ainsi que dans les interactions quotidiennes des Algériens (famille, amis...). Cette diffusion du français est également attribuable à l'omniprésence des nouvelles technologies, devenues indispensables dans notre vie quotidienne.

4. Concepts de base :

4.1. Le contact de langues :

En Algérie, une diversité de langues coexiste, comprenant l'arabe standard, l'arabe dialectal, le tamazight et le français. Cette combinaison linguistique s'est progressivement intégrés aux interactions quotidiennes des Algériens, comme l'observe T. IBRAHIMI ; « *Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit.* » (J.Dubois ET Al., 1994, p. 115).

Pour approfondir notre compréhension du concept de contact des langues, nous présentons la définition formulée par J. DUBOIS et ses collègues ;

« *Est la situation dans laquelle un individu ou un groupe d'individu sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues, le contact des langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes, le contact des langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer, ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact des langues des*

pays frontaliers ...mais il Ya aussi contact des langues quand un individu, se déplaçant par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne...» (U.WEINREICH, 2017, p. 20).

En effet, le contact des langues est une notion centrale dans les sciences du langage, ayant été initialement introduite en 1953 par le linguiste U. WEINREICH, qui l'a définie comme suit ; « *Le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue.* » (HAMERS .j. F et BLANC.M, 1983, p. 31).

4.2. Bilinguisme :

Le bilinguisme émerge comme l'une des conséquences principales du contact des langues. Parmi les nombreuses définitions existantes, nous retenons les suivantes :

Le bilinguisme « est un phénomène global qui implique simultanément un état de bilingualité de l'individu et un bilinguisme de la situation de communication au niveau collectif. Lorsqu'il y a de la communication bilingue sans bilinguisme des individus, il y a quand même contact des langues...Le terme de bilinguisme inclut celui de bilingualité qui réfère à l'état de l'individu mais s'applique également à un état d'une communauté dans laquelle deux langues sont en contact avec pour conséquence que deux codes peuvent être utilisés dans une même interaction qu'un nombre d'individus sont bilingues (bilinguisme sociétal) » (J.Dubois ET Al., 1994, p. 65).

Selon DUBOIS.J « *d'une manière générale, le bilinguisme est la situation dans laquelle les sujets parlants sont conduit à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme » (HAMERS .j. F et BLANC.M, 1983, p. 22).*

TITONE : pour lui, le bilinguisme consiste dans « la capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures propre à cette langue, plutôt qu'en paraphrasant sa langue maternelle ».

MACKEY : « Nous définirons le bilinguisme comme l'usage alterné de deux ou plusieurs langues par le même individu » (BOURDIEN P, 1994, p. 177).

Le dictionnaire "Le Petit Robert" le définit comme l'usage de deux langues par les individus ou dans une région. Dans la conception populaire, être bilingue signifie parler couramment deux langues.

4.3. La diglossie :

La diglossie se manifeste lorsque deux variantes linguistiques cohabitent au sein d'une communauté, chacune ayant un statut social distinct. Nous explorerons les définitions de ce phénomène ainsi que son influence spécifique sur l'Algérie.

La diglossie est d'abord abordée par le linguiste français JEAN PSICHARI qui l'a défini comme « une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage décalé parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre. » (Bourdieu, P., 1982).

Ensuite, un linguiste a révisé le concept de diglossie, d'après FERGUSON : « Une situation linguistique relativement stable dans laquelle, outre les formes dialectales de la langue (qui peuvent inclure un standard ou des standard régionaux), existe une variété superposée très divergente, hautement codifiée (souvent grammaticalement plus complexe). Véhiculant un ensemble de littérature écrit, vaste et respecté...), qui est surtout étudiée dans l'éducation formelle utilisée à l'écrit ou dans un oral formel mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communauté. » (FERGUSON, 2001).

La diglossie se réfère à une situation sociolinguistique où deux langues ou deux variantes linguistiques d'une même langue sont présentes simultanément. L'une est considérée comme supérieure, utilisée dans des contextes formels et officiels, tandis que l'autre est considérée comme moins prestigieuse, utilisée dans des situations informelles. Par exemple, en Algérie, l'arabe classique est la variété haute, utilisée officiellement, tandis que les dialectes arabes et d'autres variantes sont considérés comme des variétés basses, utilisées dans des situations informelles.

4.4. L'emprunt :

Après avoir examiné la diglossie, nous avons estimé qu'il était essentiel d'examiner un autre phénomène du contact des langues, à savoir l'emprunt. En linguistique, notamment en étymologie, l'emprunt se réfère au processus d'adoption d'un mot, d'un phénomène ou d'une expression d'une autre langue sans traduction, et son intégration dans la langue d'accueil. Par exemple, le français a emprunté de nombreux mots à différentes langues, comme "coton", apparu au XVIIe siècle et dérivant du mot arabe "QUTUN".

Le dictionnaire de linguistique donne une définition de l'emprunt comme suit : « il y a un emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas » (Dubois.J, 1980, p. 188).

Selon Grosjean (1982), il existe une distinction entre l'emprunt de langue et l'emprunt de parole. Le premier concerne la communauté linguistique et implique l'adoption de mots dans une langue normative (par exemple, "rosbif" et "bulldozer"). Le second concerne uniquement l'individu et se réfère à l'utilisation de mots étrangers dans la parole quotidienne (par exemple, "je vais chiquer le courrier").

Harems & Blanc (1983) réévaluent l'emprunt comme le processus selon lequel : « un élément d'une langue (est) intégré au système linguistique d'une autre langue p(452) .Ainsi L 1 (langue d'accueil, souvent dans le but d'enrichir son potentiel référentiel, s'approprie des traits linguistiques empruntés à la langue source.

4.5. L'insécurité linguistique :

L'insécurité linguistique est un phénomène complexe qui peut affecter profondément la confiance en soi des individus dans leur usage de la langue. Henriette Walter souligne que ce malaise linguistique n'est pas seulement une question de maîtrise technique, mais aussi de perceptions et de jugements sociaux :

« L'insécurité linguistique ne réside pas uniquement dans la peur de commettre des erreurs grammaticales ou phonétiques, mais aussi dans le regard des autres. Les locuteurs peuvent se sentir jugés, voire méprisés, en fonction de leur manière de parler. Ce sentiment est particulièrement aigu chez ceux qui parlent une langue ou un dialecte stigmatisé, ou qui ont appris une langue tardivement et n'en maîtrisent pas toutes les

subtilités. Ainsi, l'insécurité linguistique devient un reflet des inégalités sociales et des tensions identitaires, où la langue devient un marqueur de différence et parfois de discrimination. » (WALTER H, 1988, p. 123)

« *L'insécurité linguistique est la manifestation d'une lutte symbolique où le langage devient un outil de pouvoir et de distinction sociale. Les locuteurs peuvent ressentir une pression pour se conformer aux normes linguistiques imposées par les groupes dominants.* » (BACK .M, ZIMMERMANN.S., 2005, p. 14).

4.6. L'alternance codique :

Le code-SWITCHING, également connu sous le nom de changement de code, est un phénomène linguistique résultant du contact entre les langues. Il se caractérise par le passage spontané d'une langue à une autre au cours d'une même conversation, parfois même à l'intérieur d'une seule phrase.

Selon le dictionnaire français Le Robert, la définition du mot "alternance" est la suivante:

« *C'est la succession répétée, dans l'espace ou dans le temps, dans un ordre régulier, d'éléments d'une série, l'alternance des saisons* » (GUMPERZ J, 1983, p. 57).

GUMPER.Z, est le premier à introduire le terme "alternance codique", qu'il définit comme :

« *....la juxtaposition à l'intérieure d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.*» (J.Dubois ET Al., 1994, p. 30).

J.DUBOIS souligne qu'« *On appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les locuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés.*» (J.CALVET, 1996, p. 23).

L'alternance codique se produit lorsque quelqu'un utilise deux ou plusieurs langues différentes au cours d'une conversation ou d'une situation de communication. Chacune de ces langues se distingue par ses propres structures et normes, distinctes des autres langues utilisées. J. Calvet ajoute une autre perspective à cette définition : « *l'alternance codique, c'est lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour.*

Il arrive qu'il ne se mélange dans son discours et qu'il produise des énoncés bilingues(...). Il s'agit de collage.» (J CALVET, 1993, p. 19).

Selon Dubois, l'alternance codique est plus fréquente chez les jeunes locuteurs que chez les personnes âgées :« On appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les locuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés ».

Les Algériens alternent entre deux langues dans leurs conversations, utilisant soit l'arabe et le français, soit le berbère et le français. Ce mélange de langues est appelé alternance codique ou code-SWITCHING.

4.6.1. L'alternance codique inter-phrastique :

Dans ce cas, l'alternance se produit au niveau d'unités linguistiques plus étendues, que ce soit dans les discours d'un même locuteur ou lors des échanges entre interlocuteurs.

4.6.2. Alternance codique intra-phrastique :

Cette forme d'alternance se déroule au sein d'une seule phrase ou d'un même énoncé, demandant une compétence avancée dans les règles des deux langues utilisées.

4.6.3. Alternance codique extra-phrastique :

Ce genre d'alternance intervient principalement lors de l'utilisation d'expressions idiomatiques, figées ou d'interjections, qui peuvent être insérées à n'importe quel endroit de la phrase. C'est le type le moins courant dans les conversations. Pour conclure, nous pouvons dire que l'alternance codique est un mode de communication propre à l'oral qui facilite l'expression d'idées et la spontanéité dans la conversation. Elle permet également de passer d'une langue à une autre au cours d'une même discussion.

4.7. L'interférence :

L'interférence est un phénomène linguistique résultant du contact entre les langues, WEINRICH l'a défini comme ;

« Un remaniement de structure qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système

phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certain du vocabulaire (parenté, couleur, temps...)...» (J CALVET, 1993, p. 19).

MACKEY ajoute que « *l'interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une autre langue tandis que l'on parle et l'on écrit une autre.* » (MACKEY, 1976).

En d'autres termes, l'interférence linguistique survient lorsqu'un locuteur passe spontanément d'une langue cible à une autre langue étrangère. Ce phénomène peut être involontaire ou inconscient, se traduisant par les lacunes et les difficultés rencontrées par un locuteur bilingue lorsqu'il parle dans une langue qui n'est pas sa langue maternelle.

En se basant sur la première définition, WEINRICH a identifié plusieurs types d'interférences, parmi lesquelles nous pouvons mentionner les plus courantes :

4.7.1. L'interférence lexicale :

C'est le type d'interférence le plus répandu, où des éléments lexicaux d'une langue sont empruntés et utilisés dans une autre langue sans subir de modifications Morphologiques.

4.7.2 L'interférence grammaticale :

Il s'agit du mauvais usage de certains éléments grammaticaux, où un élément grammatical est utilisé à la place d'un autre dans une phrase donnée.

4.7.3. Interférence phonétique :

Elle fait référence à l'utilisation d'un son ou d'un phonème d'une langue dans une autre langue, ce qui implique le remplacement d'un son par un autre dans deux langues différentes.

5. Les attitudes et les représentations :

La sociolinguistique se concentre sur les perceptions et les attitudes des individus envers une langue, son statut et son utilisation. Dans notre étude sur "Les pratiques langagières chez les administrateurs de l'APC de Moulay Larbi", nous examinerons les attitudes et les représentations linguistiques des administrateurs vis-à-vis des langues présentes dans leur environnement (APC), afin de mieux comprendre leurs pratiques linguistiques.

Selon HARBI SONIA « les études portant sur les représentations sont considérées récentes, un nouveaux chantier, un nouveaux domaine d'investigation. La linguistique a ajouté voici quelques années, à l'étude des pratiques et des formes celle d'un domaine

jusqu'à là négligé : ce que les locuteurs disent, pensent, des langues qu'ils parlent et de celle que parlent les autres. » (HARBI. S, 2011, p. 35).

La notion de représentation trouve son origine dans la sociologie et la psychologie sociale. Les premières études sur ce sujet ont émergé au début du XXe siècle. Les représentations sont définies comme des instruments d'expression de la pensée. Souvent, le terme "représentation" désigne : « *Le fait d'évoquer à l'esprit un objet, ce dernier est représenté sous forme de symbole, de signes, d'images, de croyances, de valeurs, etc.* » (Encyclopédie philosophique universelle, 1990, pp. 2239-2241).

En règle générale, lorsque l'on parle de "représentation", on fait référence à « *le fait d'évoquer à l'esprit, un objet, ce dernier est représenté sous forme de symbole, de signe, d'image, de croyances de valeurs, etc.* » (Encyclopédie philosophique universelle, 1990, pp. 2239-2241).

Selon cette définition, nous trouvons le terme "représentation" fait référence à l'image qu'un individu ou un groupe social se fait, exprimée à travers des informations, des croyances et des opinions.

D'après le Petit Larousse Encyclopédique : « la représentation : action de représenter, de présenter de nouveau, image graphique picturale ...etc. de quelque chose. Image mentale d'un objet donné » (Dictionnaire encyclopédique petit Larousse en couleurs, 1980, p. 521).

Selon le Petit Robert : « la représentation c'est l'image, la figure qui représente psychologiquement, c'est le processus par lequel une image est présentée au sens » (1986 :95).

5.1. Les attitudes :

Le concept d'attitude est largement adopté par plusieurs disciplines en sciences humaines, où il est défini dans son dictionnaire comme suit : « *une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif, explicatif du comportement social.* » (Dictionnaire de sociologie, 1999, p. 42).

Mais il est particulièrement adopté par la psychologie sociale, comme le souligne IBTISSAM CHACHOU : « *l'étude des attitudes linguistiques dans ce sens plus astreint, s'est progressivement développé dans le courant des années 60, à mesure que s'affirmait*

à nouveau champ disciplinaire – la psychologie sociale du langage dont elle contribuait à asseoir la légitimité » (J CALVET, 1993, p. 46).

Ce terme désigne l'état d'esprit d'un sujet ou d'un groupe envers un objet, une action, un individu ou un groupe.

Les attitudes socio-langagières se manifestent de manière plus ou moins évidente à travers divers indices, tant verbaux que comportementaux. Pour CALVET .J.L : « *les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue .ces locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celles des autres en leur attribuant des dénominations .ces dernières révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales et morphosyntaxiques, attribuent des valeurs appréciatives à leur égard* » (J CALVET, 1993, p. 46).

Les attitudes linguistiques sont les réponses des locuteurs face à des individus s'exprimant dans deux langues ou plus, ou dans différentes variantes linguistiques, notamment dans des situations de contact entre les langues. « *Dans son acception la plus large , le terme d'attitude linguistique est employé parallèlement , et sans véritable nuance de sens , à représentation ,norme subjective , évaluation subjective ,jugement ,opinion ,pour désigner tout phénomène à caractère linguistique qui trait au rapport à la langue .En sociolinguistique ,les auteurs emploient le terme ,souvent associé à d'autres ,pour englober un ensemble de questions traité avec arsenal méthodologique varié (questions directs ou indirects ,réactions à des stéréotypes , différents dispositifs expérimentaux ,auto-évaluation...)* » (LAFONTAINE, D, 2018, p. 77).

Selon ce linguiste, le terme "attitude linguistique" renvoie à des jugements et des opinions sur les phénomènes liés aux langues, c'est-à-dire à la manière dont on se positionne par rapport à celles-ci.

Les attitudes sont directement liées à la variation linguistique, car les locuteurs sont guidés dans leurs choix de pratiques langagières en fonction de leurs attitudes envers ces variations.

Il y a deux types d'attitudes linguistiques : l'attitude implicite et l'attitude explicite. L'attitude implicite se manifeste lorsque les choix de production des locuteurs sont

conditionnés par leur attitude envers une variété linguistique. Quant à l'attitude explicite, les locuteurs expriment ouvertement leur soutien ou leur opposition à une variation linguistique. Cela peut être particulièrement observé dans des contextes scolaires.

6. Réflexion méthodologique :

Dans cette section, nous décrivons la méthode utilisée pour collecter les données et détailler l'enquête menée à l'APC de Moulay Larbi, en mettant en avant le déroulement de cette enquête à travers l'utilisation de questionnaires.

6.1. L'investigation sociolinguistique :

L'enquête constitue une méthode de collecte de données primaires, réalisée à partir d'un questionnaire distribué à un échantillon représentatif d'une population donnée. Selon DE SINGLY l'enquête est : « un instrument de connaissance à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs ». Dans cette approche méthodologique, nous avons opté pour l'utilisation du questionnaire, car il répond à nos besoins et est aligné avec l'objet d'étude que nous traitons.

6.2. Lieu d'investigation :

Nous avons sélectionné l'APC de Moulay Larbi comme site d'enquête. Notre décision s'est focalisée sur cette institution administrative dans le but d'observer le comportement linguistique des administrateurs et leurs perceptions à l'égard des langues.

6.3. Le questionnaire :

Le questionnaire agit comme un médiateur entre l'enquêteur et l'enquêté. En d'autres termes, il s'agit d'un formulaire contenant une série de questions conçu dans le but de confirmer ou d'infirmes les hypothèses soulevées.

Ce questionnaire vise à explorer les pratiques langagières des employés au sein de l'APC de Moulay Larbi. Il commence par identifier la langue maternelle et celle utilisée au quotidien, pour ensuite se focaliser sur les langues employées dans le cadre professionnel. Il interroge également sur la préférence linguistique et sur l'influence du milieu de travail sur ces pratiques. Ensuite, il cherche à déterminer quelle langue prédomine lors des interactions avec les citoyens. Enfin, il questionne sur la

participation à des formations linguistiques. Ces informations permettront de mieux comprendre les dynamiques linguistiques au sein de l'organisation, ainsi que l'impact éventuel des politiques linguistiques sur les pratiques des employés.

Dans cette première partie, nous avons exploré la complexité linguistique de l'Algérie, en mettant en évidence la coexistence et les interactions entre plusieurs langues telles que l'arabe, le berbère et le français. Cette analyse nous a permis de comprendre comment chaque langue influence les pratiques langagières et les dynamiques sociales dans le pays. En se concentrant sur l'APC de Moulay Larbi, nous avons posé les bases théoriques nécessaires pour étudier les pratiques langagières des administrateurs. Nous sommes désormais prêts à plonger dans l'analyse des données pour découvrir les nuances et les subtilités des interactions linguistiques au sein de cette institution.

Chapitre 02 :

Etude des usages linguistiques au sein de l'assemblée
populaire communale de Moulay Larbi.

Chapitre 02 Etude des usages linguistiques au sein de l'assemblée populaire communale de Moulay Larbi.

Après avoir conclu notre partie théorique, présentant la situation sociolinguistique et les pratiques langagières en Algérie, nous abordons le deuxième chapitre intitulé : « étude des usages linguistiques au sein de l'assemblée populaire communale de Moulay Larbi, wilaya de Saïda ». Dans ce chapitre, nous analysons le corpus recueilli au cours de notre enquête, afin de mettre en lumière les pratiques langagières des administrateurs de l'APC de Moulay Larbi. Notre enquête de terrain à l'APC de Moulay Larbi a consisté en la distribution de questionnaire pour collecter les données nécessaires à l'explication de notre problématique.

Présentation de lieu de recherche :

La commune de Moulay Larbi, anciennement connue sous le nom de Wagram, est située dans la wilaya de Saïda en Algérie. Elle se trouve à une altitude de 1 150 mètres et est administrativement rattachée à la daïra d'Ain El Hadjar. La population de la commune était de 11 066 habitants selon le recensement de 2008.

Historiquement, Moulay Larbi a été impliquée dans des événements marquants pendant la période de l'Algérie française, notamment le massacre des 30 et 31 mai 1957, où plus de 30 personnes furent tuées par le FLN en raison de leur sympathie messaliste.

Géographiquement, la commune est située à 34°38'55" de latitude nord et 0°00'58" de longitude est. Elle est entourée de plusieurs autres localités telles que Tametit, Ouazane, et Mediouna.

Le déroulement de la recherche et les obstacles rencontrés :

Pour constituer notre corpus, nous avons distribué des questionnaires aux administrateurs de l'APC de Moulay Larbi, située dans la wilaya de Saïda, en Algérie. Cette démarche a été marquée par plusieurs difficultés. Tout d'abord, nous avons dû obtenir l'accord du secrétaire général de l'APC, qui a initialement refusé, mais a finalement donné son approbation après une semaine.

Nous avons ensuite distribué 30 questionnaires et passé plus de 15 jours à récupérer seulement la moitié (15). Face à cette situation, nous avons consulté le chef de service, qui nous a informés que le reste des questionnaires avait été égaré. Par ailleurs, plusieurs administrateurs ont refusé de remplir les questionnaires, remettant en question les raisons de leur sélection et manifestant un désintérêt total. Certains ont répondu de manière brusque et superficielle, négligeant certaines questions, notamment celles demandant des justifications.

La présentation de corpus :

Il convient de préciser que nous avons choisi de travailler avec des questionnaires, lesquels consistent en une série de questions distribuées aux individus afin de collecter des informations pour confirmer nos hypothèses. Dans notre recherche, le questionnaire comporte sept questions portant sur les pratiques langagières des administrateurs de

l'APC. Nous avons distribué un total de 30 questionnaires aux administrateurs de l'APC afin de cerner leur comportement langagier.

Méthodologie de travail :

Nous employons la méthode du questionnaire afin de collecter des données quantitatives, dont la représentativité peut être mesurée avec précision. L'analyse quantitative se concentre sur le dénombrement et la classification des caractéristiques, ainsi que sur la construction de modèles statistiques et de graphiques pour expliquer les observations. Cette approche a été choisie en raison de sa capacité à offrir à l'enquêteur une vision plus claire et structurée de sa recherche. En revanche, l'analyse qualitative, qui est plus adaptée à l'étude des comportements linguistiques à l'échelle sociale, cherche à comprendre en profondeur les comportements observés.

Les participants d'investigation :

Comme nous l'avons indiqué précédemment, notre enquête s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique, une discipline qui analyse les interactions entre langue et société. Par ailleurs, notre recherche a été conduite au sein de l'APC de Moulay Larbi. Nos informateurs sont des administrateurs de l'APC, occupant divers postes, et comprennent à la fois des hommes et des femmes, comme le précise le tableau suivant :

Informateur	Age	Sexe	Statut professionnel	Niveau d'étude
Informateur n°1	35 ans	Féminin	Charger de document budgétaire	Universitaire
Informateur n°2	41 ans	Masculin	Informaticien	Secondaire
Informateur n°3	33 ans	Masculin	Fonctionnaire	Moyen
Informateur n°4	27 ans	Féminin	Pré emploi	Secondaire
Informateur n°5	40 ans	Féminin	Informaticienne	Universitaire
Informateur n°6	52 ans	Masculin	Assistant des archives	Secondaire
Informateur n°7	33 ans	Masculin	Administrateur	Universitaire
Informateur n°8	37ans	Masculin	Comptable principal	Universitaire
Informateur n°9	28 ans	Féminin	Administratrice	Universitaire
Informateur n°10	44 ans	Masculin	Administrateur Territorial principal	Doctorant
Informateur n°11	37 ans	Masculin	Comptable	Formation professionnelle
Informateur n°12	51 ans	Féminin	Fonctionnaire	Moyen
Informateur n°13	30 ans	Féminin	Agent de bureau	Formation professionnelle
Informateur n°14	29 ans	Masculin	Agent de saisie statistique	Secondaire
Informateur n°15	36 ans	Masculin	Agent d'administration	Formation professionnelle

Tableau 01 :

Pour analyser les informateurs de l'enquête, nous avons examiné les variations selon l'âge, le sexe, le niveau d'étude et la fonction occupée. Nous avons mis un accent particulier sur les différences de sexe et d'âge, ainsi que sur le niveau d'étude, car ces facteurs sont cruciaux pour une interprétation approfondie de nos questionnaires.

Variable sexe :

Les pratiques langagières des hommes et des femmes sont nettement distinctes. De nombreuses études ont démontré une différenciation claire entre les usages linguistiques des deux sexes. C.BAYLON relève que « la jeune génération n'ont pas pu apprendre leur langue « maternelle » étant donné que les mères qui transmettent aux jeunes enfants tout le système sémiotique d'une communauté, ont été les premières à l'abandonner ».

(BAYLON.C.Op.Cité1997p.177).

Sexe	Nombre	Pourcentage
Masculin	09	60%
Féminin	06	40%

Tableau 02.

Le nombre des informateurs selon la variable de sexe

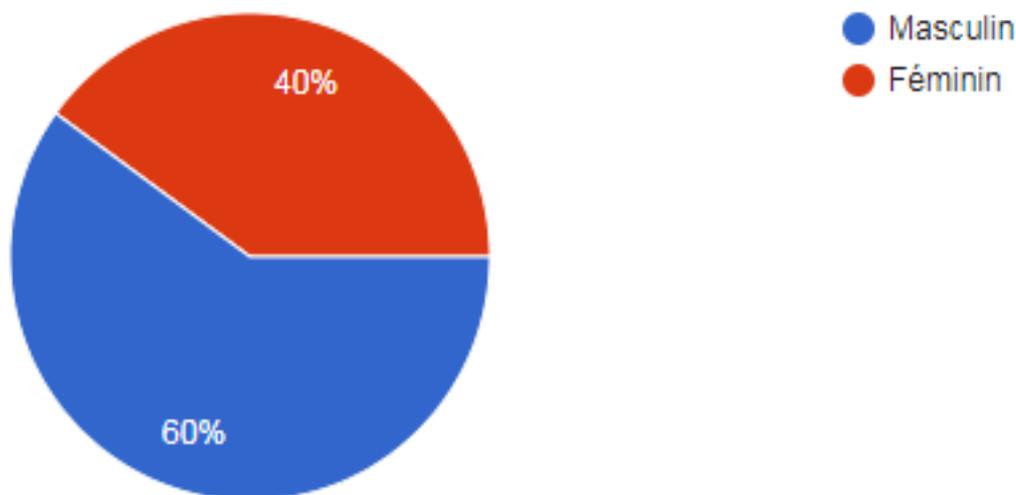


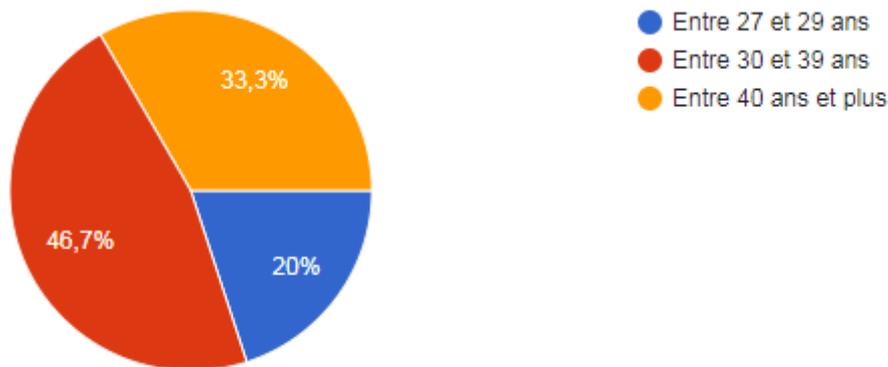
Figure1.

A partir de la figure ci-dessus, nous observons que le nombre de nos informateurs est réparti de manière inégale, avec 60% pour les hommes et 40% pour les femmes.

Variable âge :

L'âge est un facteur déterminant dans le domaine de la sociolinguistique. Il est évident que le langage diffère en fonction de l'âge des individus ; les références linguistiques d'un adolescent ne sont pas les mêmes que celles d'une personne plus âgée. P. Thibault l'a déjà défini comme : « la différenciation sociolinguistique selon l'âge des locuteurs est l'une des clés maitrises pour la compréhension de la dynamique des communautés linguistique »

Age	Nombre	Pourcentage
Entre 27 et 29 ans	03	20%
Entre 30 et 39 ans	07	46,67%
Entre 40 ans et plus	05	33,33%

Tableau 03.**Le nombre d'informateurs en fonction de la variable d'âge.****Figure2.**

Le diagramme circulaire qui représente la répartition du nombre d'informateurs selon trois tranches d'âge.

1. *Tranche d'âge "Entre 27 et 29 ans"* (représentée en bleu) : - Cette tranche d'âge correspond à 20 % du total des informateurs.
2. *Tranche d'âge "Entre 30 et 39 ans"* (représentée en rouge) : - Cette tranche d'âge constitue la majorité des informateurs, avec 46,7 % du total.

3. *Tranche d'âge "Entre 40 ans et plus"* (représentée en orange) : - Cette tranche d'âge représente 33,3 % du total des informateurs.

En résumé, le diagramme montre que la majorité des informateurs se trouvent dans la tranche d'âge de 30 à 39 ans, suivis par ceux de 40 ans et plus, puis par ceux de 27 à 29 ans. Cette répartition indique une prédominance des individus dans la trentaine parmi les informateurs.

Niveau d'étude :

Niveau d'étude des employés de l'APC

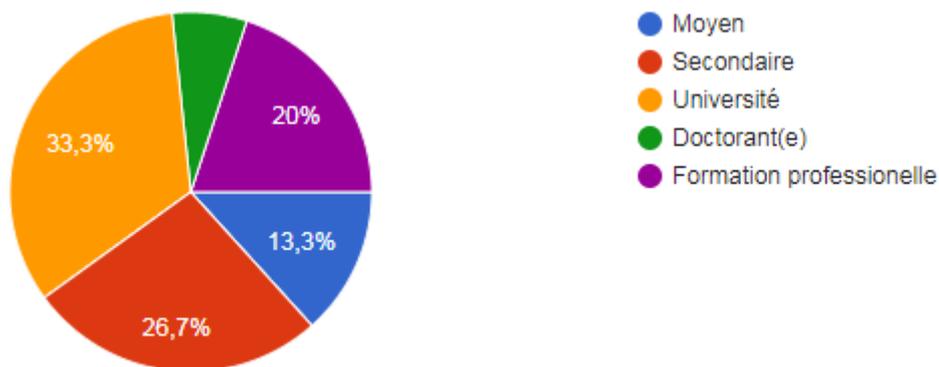


Figure3.

Le diagramme circulaire représentant la répartition des informateurs selon leur niveau d'étude.

1. *Niveau "Moyen"* (représenté en bleu) : - Cette catégorie représente 13,3 % du total des informateurs.

2. *Niveau "Secondaire"* (représenté en rouge) : - Cette catégorie constitue 26,7 % du total des informateurs.

3. *Niveau "Université"* (représenté en orange) : - Cette catégorie est la plus importante, représentant 33,3 % du total des informateurs.

4. *Niveau "Doctorant(e)"* (représenté en vert) : - Cette catégorie représente une proportion plus petite, avec 6,7 % des informateurs.

5. *Niveau "Formation professionnelle"* (représenté en violet) : - Cette catégorie constitue 20 % du total des informateurs.

En résumé, le diagramme montre que la majorité des informateurs ont un niveau universitaire, suivis par ceux ayant un niveau secondaire et ceux ayant suivi une formation professionnelle. Les niveaux "Moyen" et "Doctorant(e)" représentent des parts moins importantes de la répartition. Cela indique une prédominance des informateurs ayant suivi des études universitaires parmi l'échantillon.

Statut professionnel :

Domaine	Statuts professionnel
Informatique	Informaticien, Informaticienne.
Administration	Agent d'administration, Agent de bureau, Administrateur, Administratrice, Administrateur territorial principal, Agent de saisie statistique, Assistant des archives.
Finance	Comptable principal, Comptable, Charger de document budgétaire.
Fonction publique	2 Fonctionnaires.
Emplois temporaires ou précaires	Pré-emploi.

Tableau 04.

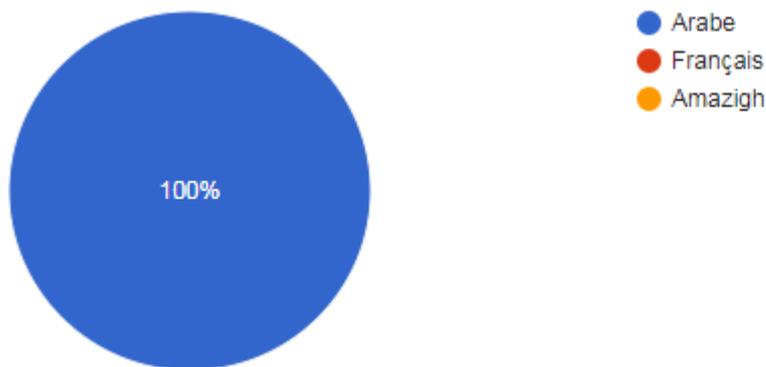
La répartition des statuts professionnels parmi les informateurs, on observe une diversité de rôles, avec une forte concentration dans les domaines de l'administration et des finances, suivis par l'informatique et la fonction publique. La présence de postes temporaires indique également une certaine précarité de l'emploi pour certains informateurs.

Analyse des résultats du questionnaire :

Dans cette section, nous avons soumis une série de questionnaires aux administrateurs. Notre objectif est de documenter les langues utilisées dans cet environnement, ainsi que celles employées en dehors du cadre professionnel, notamment dans leur vie quotidienne. Cette analyse nous permettra d'une part de saisir les pratiques linguistiques des administrateurs, et d'autre part de comprendre et déterminer l'impact des facteurs extralinguistiques sur ces pratiques linguistiques au sein de l'APC.

Question 01 : Quelle est votre langue maternelle ?

La langue maternelle des administrateurs

**Figure4.**

D'après les résultats obtenus dans le diagramme circulaire, nous remarquons que tous nos informateurs ont la même langue maternelle, l'arabe avec un pourcentage de 100% pour toutes les catégories. Ce qui indique que la communauté de Moulay Larbi est arabophone, avec une présence significative de cette langue dans tous les secteurs.

Question 02 : Quelle est la langue que vous utilisez au quotidien ?

La langue utilisée au quotidien

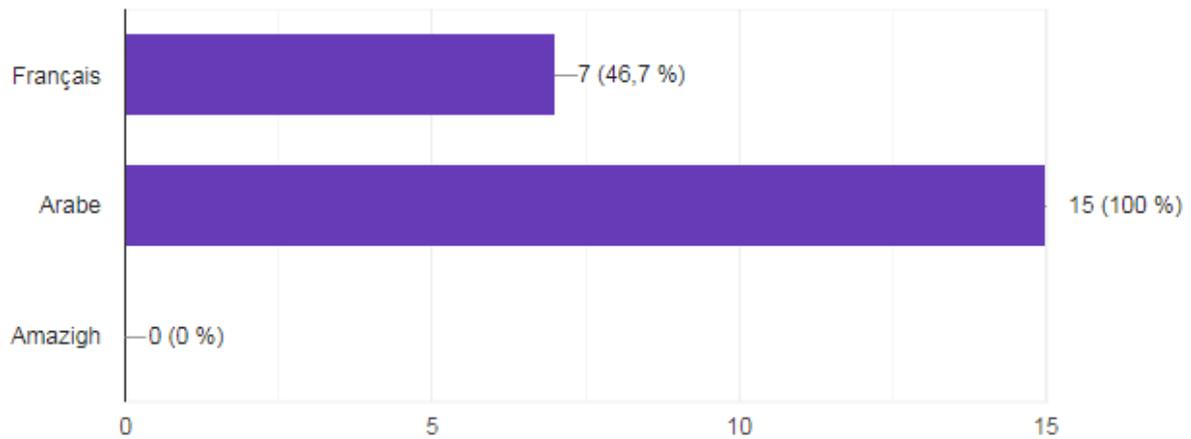


Figure5.

Résultats du sondage

Français : 07 personnes (46,7%) ont choisi le français comme langue utilisée au quotidien.

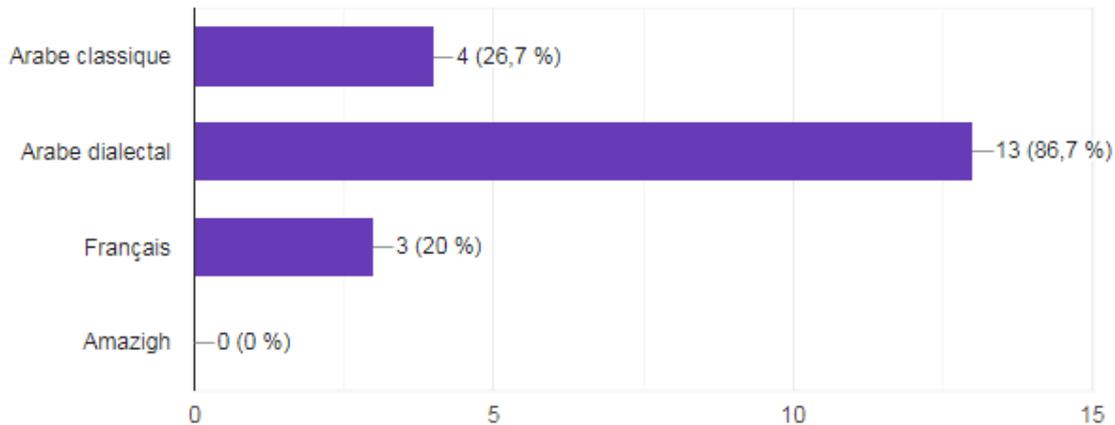
Arabe : 15 personnes (100%) ont choisi l'arabe comme langue utilisée au quotidien.

Amazigh : 00 personne (0%) a choisi l'amazigh comme langue utilisée au quotidien.

D'après les résultats de ce sondage, l'arabe est la langue la plus utilisée au quotidien par nos informateurs, suivi du français. Amazigh n'est pas utilisée du tout par nos informateurs.

Question 03 : Quelle(s) langue(s) utilisez-vous au sein de votre travail ?

La langue utilisée au sein de travail

**Figure6.**

Arabe classique : 4 personnes (26,7%) ont choisi l'arabe classique comme langue utilisée au quotidien.

Arabe dialectal : 13 personnes (86,7%) ont choisi l'arabe dialectal comme langue utilisée au quotidien.

Français : 3 personnes (20%) ont choisi le français comme langue utilisée au quotidien.

Amazigh : 0 personne (0%) a choisi l'amazigh comme langue utilisée au quotidien.

D'après les résultats de ce sondage, l'arabe dialectal est la langue la plus utilisée au quotidien par les participants au sondage, suivie de l'arabe classique, du français et de l'amazigh.

Question 04 : Est-ce que cette langue vous permet de communiquer d'une manière efficace ?

L'efficacité de la langue communiquée

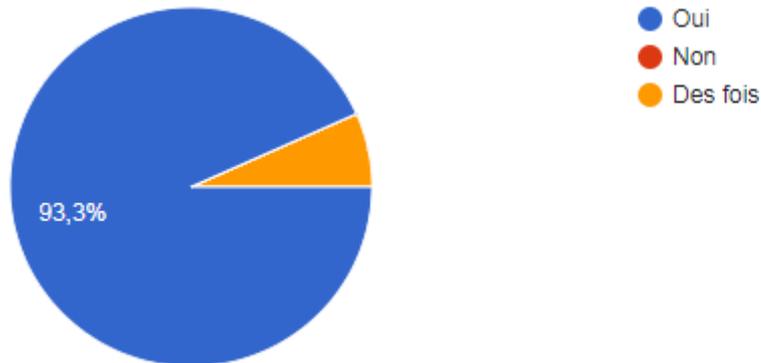


Figure7.

D'après le diagramme circulaire la grande majorité des personnes (93,3 %) estiment que leur langue est efficace pour communiquer leurs pensées et leurs idées. Seules quelques personnes (6,7 %) estiment que leur langue n'est pas toujours efficace.

Question 05 : cochez la bonne réponse :

La différence entre égaliser et légaliser

Les termes "égaliser" et "légaliser" se ressemblent phonétiquement, mais ont des significations très différentes.

- *Égaliser*: Cela signifie rendre égal ou rendre des choses ou des personnes égales en quantité, en qualité ou en valeur. Par exemple, "égaliser les salaires" signifie faire en sorte que les salaires soient les mêmes pour tous. -

Légaliser: Cela signifie rendre quelque chose conforme à la loi ou le reconnaître officiellement par la loi. Par exemple, "légaliser le mariage entre personnes de même sexe" signifie rendre ce type de mariage légal.

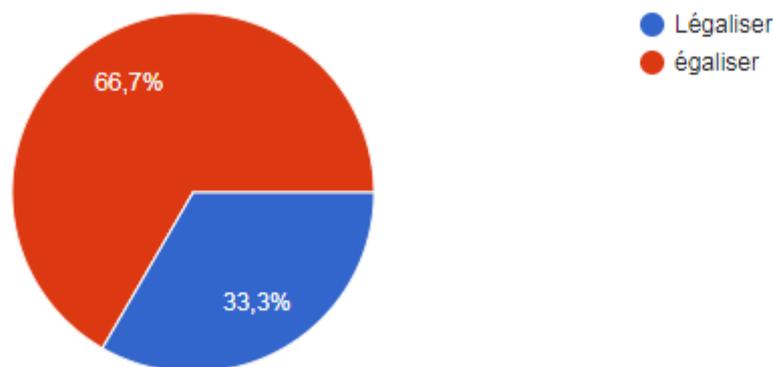


Figure8.

La répartition des réponses (66,7 % pour "égaliser" et 33,3 % pour "légaliser") peut refléter une confusion parmi les employés de l'APC. Cela indique une tendance à choisir l'option perçue comme plus familière, même si elle est mal comprise.

En résumé, ces résultats révèlent un manque de compréhension des différences entre "légaliser" et "égaliser" parmi les employés, soulignant la nécessité d'une formation et d'une clarification conceptuelle pour garantir une application correcte des politiques et des actions administratives. Les employés pourraient travailler sur des tâches ou des initiatives en utilisant incorrectement ces notions.

QUESTION 06 : Avez-vous suivi des formations ou des cours de renforcement des compétences linguistiques dans le cadre de votre travail à l'APC de Moulay Larbi ?

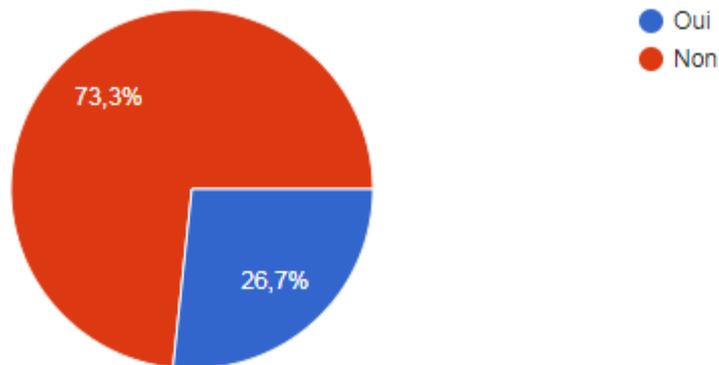


Figure9.

Le diagramme circulaire montre que 26,7% des employés de l'APC de Moulay Larbi ont suivi des formations linguistiques, tandis que 73,3% ne l'ont pas fait. Cela suggère qu'il y a un besoin potentiel d'augmenter l'accès à ces formations pour améliorer les compétences linguistiques au sein de l'organisation.

Question 07 : Avez-vous besoin de formation en langue ? Quelle langue ? Pourquoi ?

Le besoin d'une formation en langue

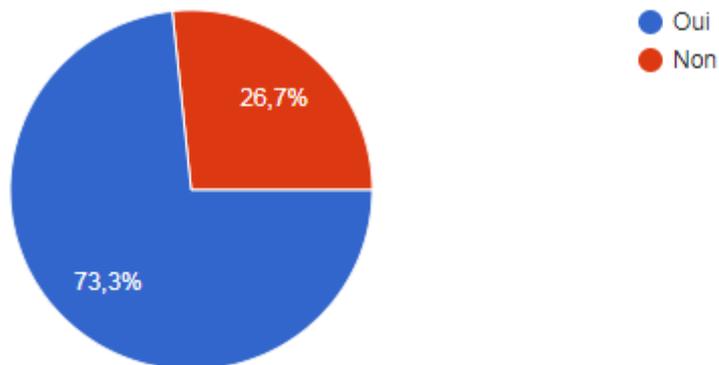


Figure10.

D'après le diagramme circulaire, la plupart des personnes interrogées, soit 73,3 %, estiment avoir besoin de formation en langue. Ce besoin peut être motivé par diverses raisons telles que l'amélioration de leurs compétences linguistiques pour des raisons professionnelles, personnelles, de voyage ou culturelles. Parmi celles-ci, la langue française a été privilégiée. Cela peut s'expliquer par sa pertinence dans leur environnement quotidien ou professionnel, des objectifs professionnels spécifiques nécessitant la maîtrise du français, ou encore un intérêt particulier pour la culture francophone.

Dans ce chapitre, nous avons exploré différentes variables liées aux pratiques linguistiques des administrateurs de l'APC de Moulay Larbi. Nous avons constaté une répartition inégale entre hommes et femmes parmi les informateurs, avec une prédominance masculine. En ce qui concerne l'âge, la tranche d'âge la plus représentée est celle des 30-39 ans, suivie par les 40 ans et plus, puis les 27-29 ans. En ce qui concerne le niveau d'étude, la majorité des informateurs ont un niveau universitaire, suivi par le secondaire et la formation professionnelle. L'analyse des réponses au questionnaire a révélé que l'arabe est la langue maternelle et la plus utilisée au quotidien par les administrateurs. Au travail, l'arabe dialectal est prédominant, suivi de l'arabe classique et du français. La plupart des administrateurs estiment que leur langue est efficace pour communiquer. Enfin, la majorité des administrateurs expriment le besoin de formation en langue, avec une préférence marquée pour le français. Cela peut être attribué à son importance dans leur environnement professionnel ou personnel, ainsi qu'à des objectifs spécifiques nécessitant la maîtrise du français.

Cette étude met en lumière l'importance de la linguistique dans le contexte professionnel de l'APC de Moulay Larbi. Les données recueillies révèlent une prédominance de l'arabe dans les pratiques linguistiques quotidiennes et professionnelles des administrateurs. Cependant, la demande de formation en langue, en particulier pour le français, suggère un désir d'acquérir de nouvelles compétences linguistiques pour répondre aux besoins professionnels et personnels. Ces résultats soulignent la nécessité pour les spécialistes en langues de concevoir des programmes de formation adaptés, mettant l'accent sur le renforcement des compétences linguistiques en français tout en tenant compte des pratiques linguistiques déjà établies en arabe. En résumé, cette étude met en évidence l'importance de comprendre et de répondre aux besoins linguistiques variés des administrateurs pour favoriser une communication efficace dans un contexte professionnel diversifié.

En conclusion, cette étude des pratiques linguistiques des administrateurs de l'APC de Moulay Larbi met en évidence une prédominance de l'arabe dans la vie quotidienne et professionnelle. La répartition des informateurs montre une majorité d'hommes, principalement âgés de 30 à 39 ans, avec un niveau d'étude majoritairement universitaire. La demande de formation en langue, surtout en français, souligne son importance pour leurs besoins professionnels et personnels. Ces résultats indiquent la nécessité de développer des programmes de formation linguistique adaptés pour améliorer la communication dans ce contexte professionnel diversifié.

Conclusion générale

Conclusion générale

En guise de conclusion générale, notre travail, inscrit dans une perspective sociolinguistique, avait pour objectif d'explorer les pratiques langagières des administrateurs de l'APC de Moulay Larbi, dans la wilaya de Saida. Cette région se distingue par la coexistence de plusieurs langues en contact. Nous avons étudié le comportement langagier des administrateurs dans diverses situations de communication, les langues utilisées au sein de l'APC, et est-ce que cette langue vous permet de communiquer d'une manière efficace. Notre étude s'est déroulée en deux chapitres : un chapitre théorique où nous avons défini des concepts clés liés à notre thème de recherche et décrit la situation sociolinguistique en Algérie, et un chapitre pratique où nous avons analysé un corpus de 15 questionnaires contenant 07 questions. Les résultats de notre analyse montrent que l'arabe est la langue la plus dominante au sein de l'APC, utilisée tant dans les communications entre collègues qu'avec les citoyens. Cette prédominance reflète les origines et l'identité des administrateurs, qui sont majoritairement arabophones. En deuxième position, le français est principalement utilisé comme langue de travail, soulignant son importance historique et culturelle malgré son statut de langue étrangère. Les administrateurs expriment un besoin marqué de maîtriser plusieurs langues, motivé par des facteurs régionaux, identitaires, historiques et culturels. L'arabe, langue des origines et d'identité, est essentielle au quotidien et au travail. Le français, introduit par la colonisation, reste prépondérant dans la sphère professionnelle. L'arabe classique, langue du Coran, a acquis le statut de langue officielle du pays. En conclusion, cette étude met en lumière l'importance des compétences multilingues dans le contexte professionnel de l'APC de Moulay Larbi. Bien que certaines limitations aient restreint la profondeur de notre enquête, nos résultats ouvrent la voie à de futures recherches sur les pratiques langagières dans l'administration en Algérie, soulignant la nécessité de programmes de formation linguistique adaptés aux besoins des administrateurs

Table des matières

Remerciement	
Dédicace	
Résumé	
Introduction Générale	
2/ La problématique :	11
3/ Les hypothèses :	12
Chapitre 01Élévation du cadre conceptuel et éclaircissement des termes essentiels.	
1-La situation sociolinguistique en Algérie :	16
2-Les différentes langues présentes en Algérie :	17
3- Statuts des langues :	17
3.1. L'arabe :	17
3.1.1 L'arabe classique :	17
3.1.2 L'arabe dialectal :	18
3.2. Le berbère :	19
4. Concepts de base :	20
4.2. Bilinguisme :	21
4.3. La diglossie :	22
4.4. L'emprunt :	23
4.5. L'insécurité linguistique :	23
4.6. L'alternance codique :	24
4.6.1. L'alternance codique inter-phrastique	25
4.6.2. Alternance codique intra-phrastique :	25
4.7. L'interférence :	25
4.7.1. L'interférence lexicale :	26
5.1. Les attitudes :	27
6. Réflexion méthodologique :	29
6.1. L'investigation sociolinguistique :	29
6.2. Lieu d'investigation :	29
6.3. Le questionnaire :	29

Table des matières

Chapitre 02 :Etude des usages linguistiques au sein de l'assemblée populaire communale de Moulay Larbi.

Présentation de lieu de recherche : _____	33
Le déroulement de la recherche et les obstacles rencontrés : _____	33
La présentation de corpus : _____	33
Méthodologie de travail : _____	34
Les participants d'investigation : _____	34
Conclusion générale _____	48
Table des matières _____	50
Annexes _____	52
Références bibliographiques _____	58

Annexes

Questionnaire sur les Pratiques Langagières au sein de l'APC de Moulay Larbi

Cher(e) Administrateur (trice),

Dans le cadre d'une recherche visant à analyser les pratiques langagières des employés dans différentes situations de communication au sein de l'APC de Moulay Larbi, nous sollicitons votre coopération de manière strictement anonyme. Veuillez répondre avec objectivité aux questions suivantes en cochant la ou les cases qui correspondent à vos réponses :

- Âge : _____

- Sexe : - Masculin - Féminin

- Niveau d'étude : _____

-Statut professionnel : _____

1. Quelle est votre langue maternelle ?

- Arabe
- Français
- Amazigh
- Autre : _____

2. Quelle est la langue que vous utilisez au quotidien ?

- Arabe
- Français
- Amazigh

- Autres : _____

3. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous au sein de votre travail ?

- Arabe classique

- Arabe dialectal

- Français

- Amazigh

- Autre : _____

4. Est-ce que cette langue vous permet de communiquer d'une manière efficace ?

-

5. Cochez la bonne réponse

- Egaliser

- Légaliser

6) Avez-vous suivi des formations ou des cours de renforcement des compétences linguistiques dans le cadre de votre travail à l'APC de Moulay Larbi ?

- Oui

- Non

7) Avez-vous besoin de formation en langue ?

-Oui

-Non

Quelle langue ? Pourquoi ?

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DE MA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ DE SAÏDA DR.MOULAY TAHAR

Faculté des lettres ,des langues et des arts
département des Lettres et langue française
N D.L.L.F/FL.L.A 2023-2024

Demande d'autorisation

À Monsieur le Directeur de l'A,P,C (Assemblée Populaire Communale) De Moulay el Arbi -Saïda-

Par la présente, permettez-moi de venir, très respectueusement, vous demander de bien vouloir autoriser l'étudiante ATTIG Houari inscrit en Master 2 au département des Lettres et langue française, université de Saïda, à effectuer un questionnaire adressé aux agents administratifs au sein de votre établissements, dans le cadre du projet de recherche de fin d'étude.

Dans l'attente d'une suite favorable, veuillez agréer l'expression des mes salutations distinguées.

La cheffe du département

أ. بوكري سوهيلتة
قسم الأدب واللغة الفرنسية
بالنيابة
كلية الآداب واللغات والفنون
جامعة ساïدا



بلدية مولاي العربي
البريد الإلكتروني
2024
02

Références bibliographiques

Références bibliographiques

- BACK .M, ZIMMERMANN.S. (2005). Dictionnaire LE Robert. Paris,ISBN : 2-84902-121-0.
- BIBEAU G. (2007). A quoi sert la langue ? «Erudit »Québec.
- BOURDIEN P. (1994). cité dans l'ouvrage de H.BOYER, introduction à la sociolinguistique et de science de langage, Édition Larousse Paris.
- Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques*. Paris : Fayard.
- CHACHOU.I. (2018). Sociolinguistique du Maghreb, Hibr édition, El-Biar, Alger.
- Dictionnaire de sociologie. (1999). Le robert /Seuil, Paris .
- Dictionnaire encyclopédique petit Larousse en couleurs. (1980). 02 Editions.
- Dubois.J. (1980). « Dictionnaire de linguistique », Giacomo.M, Guespin.I.
- Encyclopédie philosophique universelle. (1990). « Des notions philosophiques »
Dictionnaires n°02. Éd. PUF, , France.
- FERGUSON. (2001).
<http://www.thèses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2001.bertmpart=38855.com>
09/05/2024,20h32min.
- G. GRANDGUILLAUME. (1989). Arabisation et politique linguistique au Maghreb,
Maisonneuve et Larose, Paris.
- GRAND GUILLAUME. (2017). analyse sociolinguistique des commentaires des jeunes Algériens sur Facebook, Mémoire de master université de Bejaia.
- GUMPERZ J. (1983). Sociolinguistique interactionnelle .Approche interprétative,
L4HARMATTAN, Paris.
- HAMERS .j. F et BLANC.M. (1983). bilinguisme et bilinguisme.
- HARBI. S. (2011). Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou.
- J CALVET. (1993). la sociolinguistique, que sais-je ? Paris.
- J.CALVET. (1996). la sociolinguistique Édition, P.U.F.

Références bibliographiques

- J.Dubois ET Al. (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Edition Larousse, Paris.
- K.TALEB IBRAHIMI. (1995). Les Algériens et leur (s) langue (s) ,El Hikma ,Alger.
- LAFONTAINE, D. (2018). cité par CHACHOU.I. Sociolinguistique du Maghreb,Hibr edition , El-Biar, Alger.
- MACKEY. (1976). l'interférence comme particularité du « français cassé en Algérie, <http://www.younclis.openedition.org/bpa/1934.com> 11/05/2024,111.
- P. GORGEAIS. (2017). Pratique langagières et représentation linguistique chez les locuteurs de la région de DRAA EL GAID, Mémoire de master université de Bejaia.
- S. ABDELHAMID. (2002). « pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français ; Batna, thèse de doctorat .
- S.CHAKER. (1991). Manuel de linguistique berbère, Edition Bouchène.
- T. ZABOOT. (1989). Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, Université de la Sorbonne.
- U.WEINREICH. (2017). pratique langagière et représentations linguistique chez les locuteurs De la région de DRAA EL-GAID, mémoire de master, université de Bejaia.
- WALTER H. (1988). Le français dans tous les sens, éd. Robert Laffont,Paris.